

## Intitulé de l'atelier : Les freins à la mobilité, comment les faire tomber ?

Nom des formateurs :	Antoine MATHIEU ; Mathilde LAFAGE et Ombeline CHALLET	Rapporteur :	Célia BINET
Nombre de personnes :	16 personnes	Durée de l'atelier :	45 minutes

### Compte-rendu :

Par Antoine et Mathilde (SS1), puis Antoine et Ombeline (SS2)

- Présentation des participants à la SS
- Écrire sur un post-it un frein à la mobilité qui sera collé et classé par les participants

Les peurs identifiées :

- la peur de l'inconnu
- l'argent
- partir seul et s'éloigner de la famille et des amis
- manque d'informations
- langue

mais aussi :

- la peur de l'échec scolaire
- le matériel

A partir des thèmes des post-it, les animateurs forment des groupes de travail pour aborder chaque thème.

Mise en commun :

LANGUE : cours accélérés, tandem, cafés des langues, buddy system (en amont aussi), l'immersion dans le pays, l'aide du langage corporel.

LE MANQUE D'INFORMATIONS : campagne TPM, passeport de la mobilité, le site, les RI, ESN, la formation des nouveaux bénévoles au sein de l'association, le portail <http://decouvrirlemonde.jeunes.gouv.fr/>. A Lille, ils proposent des formations par les anciens sur TPM et sur les moyens de partir à l'étranger, surtout quant Studyrama approche. Remarque pertinente de Florine : au pire il y a Google. Les témoignages. Mettre en contact l'étudiant français avec un EI.

ARGENT : il y a énormément d'aides/bourses (pas forcément sur critères sociaux), les régions. Choisir des pays où la vie n'est pas trop chère. Ils peuvent avoir des informations sur le site du gouvernement ou via les RI ou le passeport. Le premier mois est le plus difficile : on paye beaucoup de choses mais on n'a pas encore touché les bourses. (Petite solution : les brocantes d'ESN ou étudiantes).

PARTIR SEUL : on n'est pas le seul français, on se recrée une famille, il y a beaucoup de moyens de garder contact avec les amis, la famille (WhatsApp, Skype, Facebook). Ça permet une ouverture d'esprit. Surtout ne pas voiler la face de l'étudiant: « OUI, ça va être galère, surtout au début MAIS... ». Il y a tout une communauté derrière.

LA PEUR DE L'INCONNU.

### **SS Session #2:**

ARGENT : ça dépend de la destination. Apparemment, à Lyon, des étudiants peuvent faire appel au FSDIE pour avoir des fonds pour un Erasmus. Jobs étudiants, bourses (Erasmus+, Aide à la mobilité internationale CROUS, bourse régionale), trouver des infos dans le passeport, le site des RI, le site du gouvernement, la maison de l'Europe.

LANGUE : cours de langue organisés avant le départ ou pendant, tandem, buddy system, café des langues, rencontrer des locaux pour s'améliorer.

LIENS FAMILLE/AMIS : on devient plus proche avec eux, car on sacrifie du temps plus facilement, c'est à dire que tu prends le temps de t'organiser pour communiquer avec la famille. On est pas tout seul à l'étranger : ça peut devenir notre nouvelle famille. Pourquoi pas suggérer de partir en groupe. T'es moins ouvert parce que t'es dans ta zone de confort : pas besoin d'aller vers les autres. C'est une période courte (de 6 mois à un an) donc il faut les encourager à en profiter. Tout le monde est dans le même cas.

CONFORT MATÉRIEL : apprendre à vivre comme les personnes locales. Niveaux de vie similaire en Europe. Cela sera compliqué au début mais il y aura de la richesse personnelle.

MANQUE D'INFORMATIONS : se renseigner sur internet, sur ESN, auprès des profs de langue. Les ESNers peuvent être formés à promouvoir la mobilité (formation dans l'asso, à d'autres assos, à ESN France)

SITUATION HANDICAP : MappED! d'Exchangeability. Travail sur le buddy system qui serait plus inclusif.

PEUR : situation du pays/insécurité (site du gouvernement: [diplomatie.gouv.fr](http://diplomatie.gouv.fr))

ESN doit être une référence avant, pendant et après la mobilité. Être des acharnés niveau com'. Promouvoir de manière efficace la mobilité.